



# FRAGMENTS

DE ALINE SITOÉ-N'DIAYE

FICHE PÉDAGOGIQUE

PLEIN[S]  
ÉCRAN[S]



Service national  
CULTURE-ÉDUCATION

## **Fragments**

par Aline Sitoé N'Diaye

Pour les élèves du 3<sup>e</sup> cycle du primaire au 2<sup>e</sup> cycle du secondaire

**Résumé du film** *Fragments* raconte l'histoire de la jeune Mery-Rose qui, dotée d'une grande imagination, nous transporte dans son univers, ses discussions avec son grand-père et son apprentissage de la vie.

**Thèmes** famille O transmission des savoirs O deuil O grands-parents

### Intention pédagogique

**Pourquoi visionner ce court-métrage en classe?**

- Pour initier les élèves au **langage cinématographique** et les intéresser au **cinéma québécois** (⇒ **activité 1**);
- Pour travailler la compréhension, l'interprétation, la réaction et le jugement critique **en situation d'écoute** (⇒ **activité 2**);
- Pour ouvrir des **discussions** avec les élèves sur différents thèmes reliés au court-métrage (⇒ **activité 3**) :
  - **L'héritage légué par les générations passées** et transmises aux générations futures;
  - **L'importance de la diversité à l'écran** avec les élèves grâce à l'entrevue accordée par la réalisatrice dans l'épisode du balado.
- Pour parler avec les élèves de l'importance la **tradition orale** dans la transmission des connaissances, des valeurs ou des traditions et **faire des liens avec les genres oraux** (ou issus de l'oralité) **étudiés en classe de français** (⇒ **activité 4**):
  - conte et légende (3<sup>e</sup> cycle du primaire)
  - fable (2<sup>e</sup> secondaire)
  - contes, mythes et légendes (3<sup>e</sup> secondaire)
  - slam, chanson engagée (4<sup>e</sup> secondaire).



Image tirée du site de [Plein\(s\) Écran\(s\)](#)

## Activités

### 1- Introduction au cinéma québécois et initiation au langage cinématographique

Avant de visionner le court-métrage *Fragments*, révisez avec les élèves l'annexe *Le langage cinématographique* et posez les questions de mise en contexte qui vous semblent les plus intéressantes pour votre groupe.

Présentez ensuite l'intention d'écoute aux élèves.

Enfin, choisissez les questions (à la page suivante) qui vous semblent les plus pertinentes pour votre groupe d'élèves.

#### Questions de mise en contexte

- À quoi sert le cinéma? La fiction? Le documentaire?
- Que connaissez-vous du cinéma québécois? Quels films québécois avez-vous déjà vus?
- Que connaissez-vous du langage cinématographique?
- Connaissez-vous la mission de Plein(s) Écran(s)?

#### Intention d'écoute

- Observez les choix cinématographiques de Aline Sitoé N'Diaye et leurs effets, en particulier la trame sonore et le point de vue de la caméra.

## Questions - Initiation au langage cinématographique

Questions		Pistes de réponses pour l'enseignant	Extraits
1.	Comment décririez-vous la <b>trame sonore</b> ? À quoi sert la trame sonore dans <i>Fragments</i> ? Que signifie la musique choisie?	La <b>musique</b> sert à montrer les pensées de Mery-Rose. Lorsque la musique commence ou s'arrête, une coupure avec la réalité s'opère, ce qui permet de mieux comprendre les émotions de la jeune fille.	00:00:00 à 00:1:20 (la scène avec les bulles)  00:08:42- 00:10:19 (la scène des rubans)
2.	Le personnage principal est la jeune Mery-Rose. Comment Aline Sitoé N'Diaye s'y est-elle prise pour nous faire ressentir que Mery-Rose est le personnage principal?	Au cinéma, même s'il n'y a pas toujours de narrateur, on se sert des <b>angles de caméra</b> pour jouer avec les points de vue. Dans <i>Fragments</i> , la caméra suit les actions de Mery-Rose et nous montre souvent le monde à travers ses yeux ce qui permet au spectateur de s'identifier à elle.	00:02:29 à 00:03:16 (la scène de la télé sur le toit)
3.	De quelle façon la réalisatrice Aline Sitoé N'Diaye s'y est-elle prise pour illustrer le départ du grand-père?	Elle a recours aux rubans qui illustrent les petits fragments du cœur qui se détachent pour nous relier aux êtres chers disparus. C'est grâce au <b>à l'échelle des plans</b> qu'elle a pu laisser croire que les rubans partaient du ciel... Aussi, la dernière fois que Mery-Rose monte sur le toit, c'est le coucher de soleil, symbole de la fin de la vie du grand-père.	

## 2- Situation d'écoute sur *Fragments*

Présentez l'intention d'écoute aux élèves. Choisissez ensuite les questions qui vous semblent les plus pertinentes pour votre groupe d'élèves.

### Intention d'écoute

→ Observez les différents éléments de l'univers narratif (lieux, personnages, actions, objets).

**Critères :** C. Compréhension R. Réaction I. Interprétation J. Jugement critique

Questions		Pistes de réponses pour l'enseignant	Extraits
C	Quel apprentissage est réalisé, quel savoir est transmis? Qui est le passeur, responsable de la transmission des savoirs? Qui est l'apprenti?	Le grand-père(passeur) transmet à Mery-Rose (apprenti) sa vision de la vie, de la mort, du deuil. La jeune fille devient une adulte lorsqu'elle vit son premier deuil, soit la perte de son grand-père.	
I	Quel est le thème principal du court-métrage?	Les thèmes principaux sont le deuil, la famille, la transmission des savoirs. La jeune Mery-Rose apprend à travers ses échanges avec son grand-père, qui est le seul avec qui elle peut avoir de vraies discussions, ce que ça signifie la perte d'un être cher. Elle vivra à son tour son premier deuil, à la mort du grand-père.	
C	Qui est le personnage principal ?	Le personnage principal est la jeune Mery-Rose. Si le court-métrage avait été écrit (par exemple, comme un conte), nous aurions sans doute eu un narrateur personnage principal avec un point de vue interne.	00:02:29 à 00:03:16 (la scène de la télé sur le toit)
C	Que signifie le titre <i>Fragments</i> ? Quels liens peut-on faire entre le film et son titre? Pourquoi le titre « <i>Fragments</i> » est-il au pluriel?	Chaque fois que l'on perd un être cher, un fragment, un bout de notre cœur se décroche. Un lien se crée alors entre les deux personnes, celle qui reste et celle qui part, comme un fil qui transporte les souvenirs. Le titre est pluriel, puisque dans la vie, plusieurs fragments peuvent se décrocher de notre cœur.	00:07:37 à 00:10:12
I	À quel moment meurt le grand-père? (avant le début du court-métrage, pendant, il ne meurt pas)	Plusieurs réponses possibles. a) Le grand-père meurt à la fin, lorsqu'un fragment se décroche du cœur de Mery-Rose et qu'un fil la relie à son grand-père. Après ce moment, on ne voit plus le	(a) 00:15:25 à 00:16:15  (b) 00:12:51 -

		<p>grand-père dans aucune scène.</p> <p>b) Le grand-père est mort avant le court-métrage. Plusieurs indices peuvent nous laisser croire cela comme le fait qu'il soit toujours sur le toit entouré de draps blancs, la phrase qu'il dit : «Ah non, moi je n'ai plus de cours à donner, je ne fais que constater maintenant», la discussion du père au téléphone : «on en a demandé une pour lui aussi [en parlant d'une messe], l'année a passé vite». Est-ce que la messe serait pour le grand-père?</p> <p>Note : la réponse «le grand-père ne meurt pas» ne serait pas recevable dans ce cas-ci, considérant tous les indices présents dans le film.</p>	00:12:56
<b>R</b>	Comment ce court métrage a-t-il changé ta perception du rôle de nos aînés ? de la perte d'un être cher?	Plusieurs réponses possibles. L'important est que l'élève fasse des liens entre le film <i>Fragments</i> et sa vision du monde.	
<b>R</b>	Si tu devais comparer le thème, une scène ou un personnage de <i>Fragments</i> à une autre œuvre (lue, vue ou entendue), quels liens ferais-tu?		
<b>R</b>	Mery-Rose dit : «On ne peut jamais rien me dire, ni me faire confiance, mais pour sécher du linge, on me demande». Quels points as-tu en commun avec Mery-Rose?	Plusieurs réponses possibles. Il serait intéressant de faire observer aux élèves que l'adolescence est une période de la vie où on est ni un enfant, ni un adulte.	00:11:38-00:11:49
<b>J</b>	Crois-tu que le film <i>Fragments</i> contribue à faire aimer le cinéma québécois ? Justifie ta réponse à l'aide de critères.	Les réponses des élèves sont une bonne porte d'entrée vers les discussions sur l'importance de la diversité à l'écran (activité 3)	
<b>J</b>	Lequel des deux courts-métrages illustrent le mieux le thème de la famille : <i>Rubans</i> ou <i>Fragments</i> ? Justifie ta réponse à l'aide de critères d'appréciation.	Plusieurs réponses possibles. Lien vers le court-métrage <i>Rubans</i> (ONF) : <a href="https://www.onf.ca/film/rubans_2017/">https://www.onf.ca/film/rubans_2017/</a>	

### 3- Pistes de discussions autour de l'oeuvre

#### A- Transmission des savoirs

- Qui est chargé de la transmission des savoirs, des connaissances dans la société de nos jours ? Était-ce comme ça autrefois?
- Quelles sont les valeurs et traditions transmises de génération en génération qui vous viennent en tête?

L'enseignant peut pister les élèves sur les recettes de leur entourage qu'ils aimeraient conserver, sur les fêtes qui sont célébrées ou non (et sur les traditions qui les accompagnent), sur les valeurs importantes pour eux et pour leurs proches.

- De quelles façons peut-on transmettre des valeurs, des traditions de nos jours? Quels genres, autre que le cinéma, ont pour intention de communiquer et transmettre des valeurs?

L'idée est de faire les liens vers les genres étudiés en classe selon le niveau : la légende, le conte, le mythe, le slam, la chanson engagée, la fable, etc.

- Mery-Rose pose des questions aux adultes de son entourage qui donnent des réponses différentes. Qu'est-ce qui distingue les réponses du grand-père de celles du père?

Cette question fait référence au passage où le grand-père demande à Mery-Rose «pourquoi tu ne poses pas ces questions à ton père?» et elle répond : «c'est pas pareil, il parle pas autant que toi [...] tu parles parce que tu sais que je t'écoute». Les réponses du grand-père sont plus philosophiques alors que celles du père sont plus concrètes, terre à terre.

#### Liens intéressants sur la question de la transmission des savoirs, la tradition orale

- [Article] Sylvie Vincent. «La tradition orale : une autre façon de concevoir le passé». *Histoire Canada*, 3 juin 2021, <https://www.histoirecanada.ca/consulter/arts-culture-et-societe/la-tradition-orale-une-autre-facon-de-concevoir-le-passe>
- [Audio] Extraits de l'émission *Ma grand-mère disait* animée par Boucar Diouf avec la participation de Fred Pellerin et Yvon Deschamps sur l'importance des personnes âgées dans la transmission des histoires.  
Passages suggérés : de 6min17 à 8min05, de 26min à 28min38  
<https://curio.ca/fr/catalog/e5ba5e83-d2c0-49a7-9385-e82ac27f9b33>

## B-Diversité à l'écran

« Nous sommes un pays d'immigration et pourtant, la question du manque de diversité culturelle à l'écran fait encore débat. » (Grugeau, 2016).

Grugeau, G. (2016). Montréal métissée : la diversité culturelle à l'écran. 24 images, (177), 32-35.  
<https://www.erudit.org/fr/revues/images/2016-n177-images02511/81938ac.pdf>

### Questions

- On reproche souvent au cinéma qu'il véhicule des stéréotypes. Quels sont les stéréotypes les plus souvent vus dans les films? <sup>1</sup>
- Est-ce que tu te reconnais à la télé québécoise?
- Quel rôle le cinéma peut-il jouer pour une société plus inclusive, sans discrimination?
- Pourquoi avons-nous besoin de plus de diversité à l'écran?
- Quels référents culturels présents dans le film ont piqué ta curiosité? Par exemple, connais-tu ce qu'est le wax? Sais-tu où se situe la ville de Dakar ? Le Sénégal ?

### Liens intéressants sur la question de la diversité culturelle à l'écran :

- [Balado] Entretien avec la réalisatrice Aline Sitoé N'Diaye.  
<https://pleinsecrans.com/podcast/fragments/>
- [Vidéo] Le wax, description du tissu employé par la mère dans *Fragments*,  
<https://www.franceculture.fr/histoire/le-wax-itineraire-dappropriations-culturelles>
- [Vidéos] Mélissa Bédard (<https://youtu.be/RUU4iHs9k1g>) et Adid Alkhalidey (<https://youtu.be/8CGJITMiBGs>) partagent leurs réflexions sur la diversité à l'écran. D'autres capsules se retrouvent aussi sur le site *Découvrons-nous*:  
<https://celebronsnous.ca/decouvrir/>

---

<sup>1</sup> Disney a présenté une première princesse noire en 2009 (Tiara).



#### 4- Proposition en lien avec la *Progression des apprentissages (PDA)*

### Propositions

#### 3<sup>e</sup> cycle du primaire

Compétence *Lire des textes variés*

Le visionnement de *Fragments* et les discussions autour de la tradition orale et de la transmission des savoirs peuvent servir de **prémisse à une séquence d'enseignement autour des contes et légendes**.

L'enseignant peut présenter aux élèves les premières de couverture d'albums qui sont des contes ou des légendes et les questionner sur ces histoires : les connaissent-ils déjà? Qu'en savent-ils ? Qui les leur a racontées? Il attire leur attention sur le rôle de ces histoires qui, comme *Fragments*, contiennent des savoirs qui sont légués, d'un passeur à un personnage apprenti. L'enseignant lit avec les élèves un des contes avec comme intention de lecture de dégager le savoir transmis.

#### 3<sup>e</sup> secondaire

Compétence *Lire des textes variés*

Le visionnement de *Fragments* et les discussions autour de la tradition orale et de la transmission des savoirs peuvent servir de **prémisse à une séquence d'enseignement autour d'un roman ou d'un texte narratif**, par exemple *Le Passeur* de Lois Lowry ou *Le Petit Prince* d' Antoine de Saint-Exupéry afin de faire une analyse comparative des thèmes.

Compétence *Écrire des textes variés*

**C'est aussi l'occasion de travailler les contes et légendes québécoises.**

En écriture, les élèves sont invités à écrire leur propre conte, mythe ou légende en respectant les caractéristiques étudiées en classe, notamment les traces d'oralité présentes dans ces genres écrits. Ils sont invités à inclure un élément symbolique dans leur texte pour transmettre un message, de la même manière que Aline Sitoé N'diaye a eu recours aux rubans pour illustrer ce lien qui nous unit.

#### 4<sup>e</sup> secondaire

Compétence *Écrire des textes variés*

Le visionnement de *Fragments* et les discussions autour de la tradition orale et de la transmission des savoirs et valeurs peuvent servir de **prémisse à une séquence d'enseignement sur la chanson engagée ou le slam, deux genres oraux engagés**.

**Dans le cadre d'un atelier d'écriture**, les élèves sont invités à s'appropriier le genre oral qu'est le slam ou la chanson engagée et à s'en servir pour transmettre un message, une prise de position, des valeurs, un savoir. Les élèves sont invités à réinvestir leurs connaissances du langage poétique, à avoir recours à des jeux de sonorités (rimes, assonance, allitération, etc).

*Quelles valeurs voulez-vous léguer aux générations qui suivront? Pourquoi la diversité à l'écran est-elle nécessaire?*

Compétence *Communiquer dans des contextes variés*

**En situation d'écoute**, l'enseignant peut faire observer les traces d'oralité présentes dans les slams ou des chansons engagées (assonance, allitération, rimes, registre familier ou populaire, etc.) et demander aux élèves d'analyser le message transmis. Si le texte est engagé, il serait intéressant de demander aux élèves de dégager la thèse ainsi que les arguments qui la défendent.

Suggestion de slam : 2<sup>e</sup> génération de Queen Ka, <https://youtu.be/1soTvOXf9WU>

## Ressources

### Liens intéressants autour de l'oeuvre

- Site de la réalisatrice Aline Sitoé N'Diaye :  
<https://alinesitoendiaye.myportfolio.com/black-ink-program>

### Liens sur la diversité à l'écran

- [Article] Caroline Montpetit. «Une diversité symbolique à l'écran». *Le Devoir*, 29 août 2021.  
<https://www.ledevoir.com/culture/cinema/643731/cinema-une-diversite-symbolique>
- [Article] Simon Duclos. «Parler pour plus de diversité à l'écran». *Le courrier Laval*, 15 avril 2021.  
<https://courrierlaval.com/parler-pour-plus-de-diversite-culturelle-a-lecran/>
- [Article] Barrière-Brunet, Sarah. «En culture, la diversité est la grande absente de la relance». *L'actualité*, 3 juin 2020.  
<https://lactualite.com/voir/en-culture-la-diversite-est-la-grande-absente-de-la-relance/>

Cette fiche a été réalisée avec la collaboration du RÉCIT Culture-Éducation, de Marie-Ève Bibeau, enseignante de français au secondaire et de Josée Beaudoin, conseillère pédagogique au Centre de services scolaire de la Capitale.



Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification  
CC BY-NC-ND



## QUELQUES MOTS DE VOCABULAIRE

---

### → COURT MÉTRAGE

Le court métrage est un film (**image + son**) d'une durée de moins de 30 minutes. Il se distingue des autres catégories de film : le moyen métrage (de 30 mins à 1h) et le long métrage (1h ou +). Il ne s'agit pas d'un extrait de film mais bien d'un film autonome, qui se suffit à lui-même.

### → SCÉNARIO

Le scénario est une version écrite du projet de film. On y retrouve l'ensemble des scènes et des dialogues du film. C'est un plan de travail pour toute l'équipe qui devra réaliser le film.

### → RÉALISATION

Action de diriger la préparation et l'exécution créative d'un film. La réalisatrice/le réalisateur est comme un chef d'orchestre; il doit communiquer sa vision du film à son équipe et prendre en charge toutes les décisions créatives.

### → PLAN

Le plan est le morceau de film entre deux raccords. Il est donc un choix du réalisateur lors du tournage, pour déterminer quelles informations visuelles et/ou psychologiques il souhaite donner aux spectateurs.

### → SÉQUENCE

Une séquence est un passage, une scène d'un film se situant dans un seul et même lieu et reposant sur une action principal constituée d'un (plan-séquence) ou plusieurs plans.

### → CHAMP/ HORS-CHAMP

Le champ désigne le fragment d'espace donné à voir dans l'image, délimité par les quatre côtés du cadre. Tout l'espace non montré par le champ, qui se situe hors du cadre, appartient donc au hors-champ.

Au cinéma, le réalisateur décide ce que le spectateur peut voir. Il peut choisir de montrer un détail ou au contraire de filmer l'action de loin. C'est ce qu'on appelle **l'échelle des plans**. Chaque échelle de plan a une fonction qui lui est propre et met en valeur différents éléments. En plan éloigné, on se concentre sur l'environnement et le **contexte**. Plus on s'approche, plus on peut ressentir les **émotions** des personnages.

## PLAN GÉNÉRAL



## PLAN MOYEN



## PLAN RAPPROCHÉ



## PLAN D'ENSEMBLE



## PLAN AMÉRICAIN



## GROS PLAN



# LE LANGAGE CINÉMATOGRAPHIQUE



Les **angles de caméra** sont toujours significatifs au cinéma et permettent de créer une composition d'image plus expressive.

## → LA PLONGÉE

La caméra est au-dessus du sujet filmé, le plan suggère le danger ou la tristesse. Les personnages filmés en contre-plongée semblent plus faibles, plus vulnérables.

## → LA CONTRE-PLONGÉE

À l'inverse, lorsque la caméra filme le sujet par en-dessous, elle magnifie le personnage, le rendant ainsi plus puissant, en position de domination.

Ces deux angles de caméra sont souvent utilisés pour suggérer un rapport de pouvoir entre 2 personnages.

## → LA CAMÉRA SUBJECTIVE

Elle adopte le point de vue du personnage et montre ce qu'il voit, créant ainsi un effet d'immersion pour le spectateur qui se retrouve à sa place.

**PLONGÉE**



**CONTRE-PLONGÉE**



**L'éclairage** influence aussi la composition de l'image et les couleurs jouent quant à elles un rôle expressif. Un film peut utiliser les connotations symboliques traditionnellement attachées aux couleurs, ou en créer de nouvelles. Pour décrire un éclairage, on peut se fonder sur trois critères essentiels : **l'intensité, le contraste, les directions d'éclairage.**

# LE LANGAGE CINÉMATOGRAPHIQUE



## LES MOUVEMENTS DE CAMÉRA

On retrouve, dans la majorité des films, des **mouvements de caméra**. Alors qu'une caméra fixe laisse le temps à l'image d'exister (on la retrouve souvent dans un cinéma d'observation ou plus contemplatif), les mouvements de caméra sont un outil puissant, propre au cinéma, pour créer une émotion particulière.

**TRAVELLING** : La caméra se déplace sur des rails en un mouvement fluide et dynamique qui permet de suivre un personnage à son rythme ou de s'en approcher/éloigner pour créer une intensité.

**PANORAMIQUE** : La caméra pivote sur son axe. Le panoramique peut être horizontal ou vertical. Cette rotation permet de balayer l'espace pour donner une vision globale d'un lieu et créer des effets de révélation.

**CAMÉRA À L'ÉPAULE** : La caméra n'est pas fixée à un trépied mais directement portée par le cadreur. Cela donne une liberté immense mais très souvent une image assez instable qui permet au réalisateur de créer un malaise, une incertitude chez le spectateur.

## LA DIRECTION ARTISTIQUE

Le directeur ou la directrice artistique a comme mandat de s'occuper de tout ce qui touche à l'aspect esthétique du film. C'est ce qui donne au film son identité visuelle et transforme les comédien.ne.s en personnages. Le cinéma est un art très précis et tous les détails sont importants, jusqu'aux plus petits accessoires, pour créer un univers qui fera vivre le film.

→ **DÉCORS**

→ **COSTUMES / COIFFURE / MAQUILLAGE**

→ **ACCESSOIRES**



## LE MONTAGE

Le montage est l'action d'assembler bout à bout plusieurs plans pour former des séquences qui forment à leur tour un film. Cette étape, considérée comme la 3<sup>e</sup> écriture du film après le scénario et le tournage, détermine en grande partie le rythme du film. Il faut toujours porter une attention particulière à la longueur des plans et aux effets de transition (comment passe-t-on d'une image à une autre, d'une scène à une autre).

→ **MONTAGE NARRATIF** : Son but est de raconter le plus clairement l'histoire de manière linéaire ou non.

→ **MONTAGE PARALLÈLE** : Consiste à montrer simultanément deux actions à deux endroits différents en s'appuyant sur des liens thématiques.

→ **MONTAGE RYTHMIQUE** : Donne le rythme à la séquence, voir au film tout entier.

## LE SON

Le son est un outil largement sous-estimé puisqu'il est invisible et son effet presque insidieux. Une image n'aura pas le même sens en fonction du son qui lui est accolé (par exemple cette image tirée d'un film de danse où on privilégie la respiration de l'artiste plutôt qu'une musique).

→ **MUSIQUE** : Très porteuse d'émotions, elle permet de donner un sens particulier à la narration. Elle peut être en adéquation avec les images et venir appuyer les émotions dans une scène ou au contraire créer un contraste marqué qui déstabilise le spectateur.

→ **DIALOGUES** : En plus de permettent de faire avancer l'histoire de façon naturelle, de bons dialogues révèlent la couleur des personnages.

→ **EFFETS SONORES** : Comme la musique, ils permettent de rythmer une scène et de créer une tension ou une ambiance particulière.

# C'EST QUOI PLEIN(S) ÉCRAN(S)?



## NOTRE MISSION

---

La mission de Plein(s) Écran(s) est de rendre accessible le court métrage québécois auprès du plus grand public dans le but d'éduquer, de sensibiliser et de divertir par le cinéma. Plein(s) Écran(s) fait la promotion à l'année des talents d'ici afin de le faire rayonner partout dans le monde. Notre singularité est que nous sommes le premier festival au monde à avoir adopté un modèle virtuel et que notre identité numérique est inscrite à 100% dans notre ADN.

# PLEIN[S] ÉCRAN[S]

Pour nous, incarner un festival en ligne où tout le contenu est gratuit est un réel moyen d'exister. Cette particularité permet au public d'interagir avec les films et les artisan.e.s malgré les frontières physiques qui les séparent. Depuis 2016, c'est une quarantaine de courts métrages sélectionnés qui sont disponibles gratuitement sur notre site web et nos réseaux sociaux pendant une dizaine de jours. Pour consulter notre programmation, c'est ici : [pleinsecrans.com](http://pleinsecrans.com). Pour joindre l'équipe de Plein(s) Écran(s) et organiser une activité dans votre classe : [info@pleinsecrans.com](mailto:info@pleinsecrans.com).